



# Agressions sexuelles à Saint-Cyr : la direction réagit



Des cas ont été signalés à l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, à Guer (Morbihan). Sa direction dit prendre le problème à bras le corps. Trois enquêtes sont ouvertes par le parquet de Rennes. Le général de division Hervé de Courrégès indique avoir signalé un quatrième cas.

PHOTO : ANDRÉ-AUGES FROUARD - OUEST-FRANCE

## Brest. Des plongeurs unis pour nettoyer la rade



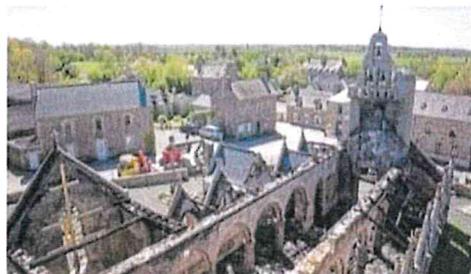
Pendant trois jours, ils sont une trentaine, civils et militaires, à nettoyer les fonds marins dans lesquels ils ont l'habitude de travailler.

PHOTO : FLORENCE MOUËZ - OUEST-FRANCE

## Finistère. Une série est tournée sur l'Amoco Cadiz

## Ille-et-Vilaine. Circulation trop dense : la maire porte plainte

## Bringolo. Après l'incendie, le défi de la reconstruction



L'église a été ravagée par un incendie, lundi 8 avril. Hier, les élus ont reçu l'ex-maire de Trémeur, qui a connu la même situation en 2016.

PHOTO : THIERRY GRILLON - OUEST-FRANCE

# Agressions sexuelles et misogynie à Saint-Cyr

Des cas ont été signalés à l'école militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, à Guer (Morbihan). Sa direction dit prendre le problème à bras-le-corps. Trois enquêtes sont ouvertes par le parquet de Rennes.

Des cas d'agressions sexuelles et de misogynie ont été dénoncés, ces derniers mois, à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan à Guer, dans le Morbihan. C'est ce qu'a révélé une enquête de *France 2*, diffusée mercredi soir.

Ces signalements ont été transmis au procureur de la République de Rennes par la direction de l'académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Trois enquêtes ont été ouvertes « pour des faits de nature sexuelle commis entre élèves entre juillet et novembre 2023 », a confirmé, hier matin, le procureur de la République de Rennes, Philippe Astruc, à *Ouest-France*. Il n'y a aucune plainte de la part des potentielles victimes. Les enquêtes ont été confiées à la brigade de recherche de Plœrmel. »

## Lors du Triomphe

Selon les informations de *France 2*, ces faits auraient eu lieu, notamment, le week-end des 22 et 23 juillet 2023, lors du Triomphe, cérémonie incontournable de l'école. « Un officier a collé une élève contre le mur pour l'embrasser de force, relate un témoin dans l'enquête. Elle a réussi à s'extirper pour aller rendre compte à



Les faits se seraient déroulés, notamment, lors du Triomphe, cérémonie incontournable à Saint-Cyr Coëtquidan, le week-end des 22 et 23 juillet 2023.

(PHOTO : ARCHIVES ALICE MOUCHARD, OUEST-FRANCE)

son chef de section. La réponse de ce dernier a été explicite : « Vous avez pensé à la carrière de ce gradé ? À sa famille ? » Il l'a dissuadée de parler. » Une ancienne saint-cyrienne a également raconté à nos

confrères que le harcèlement toucherait aussi ceux qui tentent de dénoncer les dérives.

Le commandement de Saint-Cyr confirme que ces affaires « ont fait l'objet d'une enquête de comman-

dement interne », et que dans le doute, « le commandement a dénoncé les faits au procureur de la République » (lire ci-dessous).

Charlotte BAHUON.

## « Je viens de faire un quatrième signalement »

### Entretien

Le général de division **Hervé de Courrèges** est le commandant de l'académie militaire de Saint-Cyr.

**Confirmez-vous les cas d'agressions sexuelles et de misogynie révélés par nos confrères de France 2, au sein de l'académie militaire que vous dirigez ?**

Je vous confirme qu'à la suite de signalements de faits graves, le commandement a saisi le parquet de Rennes pour trois affaires. L'une est survenue en juillet 2023. L'enquête interne s'est conclue par une sanction de 30 jours d'arrêt pour la personne mise en cause et par la résiliation de son contrat avec l'armée de Terre. Il n'est donc plus militaire. De plus, cette affaire est toujours instruite par le parquet. Dans les deux autres cas, les enquêtes internes n'ont pas permis de vérifier les faits supposés. Dans le doute, nous avons là aussi fait des signalements au parquet, au titre de l'article 40 de procédure pénale.

**Et les personnes potentiellement victimes ? Ont-elles pu rester à Saint-Cyr ?**

Oui, dans l'affaire qui s'est conclue par une sanction interne, la personne victime est toujours dans nos rangs. Notre ligne de conduite est d'écouter les victimes et de les protéger. C'est pourquoi, même quand l'enquête n'a pas pu établir les faits, nous prenons des mesures d'éloignement des parties prenantes au sein de l'académie militaire, pour qu'elles ne soient pas amenées à se fréquenter.

**Étiez-vous informé qu'un officier aurait embrassé une élève de force ?**

Absolument pas. Je l'ai découvert dans le reportage de *France 2*. Je souhaite que toute la lumière soit apportée sur ce fait présumé qui serait très grave. C'est pourquoi je fais là aussi un signalement au parquet.

**Il y a donc désormais un quatrième signalement ?**

Oui, je viens de le faire.

**Que pensez-vous de l'attitude du chef de section qui aurait dissuadé la victime de porter plainte ?**

Je ne peux pas tolérer qu'une personne potentiellement victime de faits graves fasse l'objet d'intimidations ou



Hervé de Courrèges, général de division.

(PHOTO : D.F.)

de menaces. Je n'accepterai pas que de tels agissements ne soient pas punis, ni que certains tentent de les couvrir. Il ne peut y avoir de culture du silence.

**L'armée ne lave pas son linge sale en famille, dans le secret ?**

L'armée a mis en place des procédures face à de telles accusations. En ce qui concerne l'académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, je dispose de pouvoirs disciplinaires. Et, quand le

sujet est suffisamment grave, nous saisissons systématiquement le parquet. D'où, sans doute, un certain effet de grossissement, par l'accumulation des procédures.

**Avez-vous pris des mesures pour contribuer à libérer la parole des victimes ?**

Il y a trois ans, a été mis en place un réseau pour intervenir sur tous les sujets H-DVS - liés au harcèlement, aux discriminations et aux violences sexuelles et sexistes. Ce réseau est animé par une quarantaine de correspondants, civils et militaires. Mon commandement en second est le garant de la crédibilité de ce réseau, au sein duquel nous comptons aussi des psychologues. L'armée de Terre ne saurait accepter la moindre forme de discrimination ou de racisme. Pour nous, la mixité est un atout. Au cœur de notre mission, il y a bien sûr la formation militaire et académique, mais aussi la formation humaine au savoir-être. Nous avons pour mission d'enseigner à nos élèves la fraternité d'armes et le respect mutuel.

Propos recueillis par Baptiste LEGRAND.